



Rapport d'activité 2021



Légende la photo de couverture : Emmanuelle WARGON, Emmanuelle BEART et Véronique FAYET
Crédit photo : STOP à l'exclusion énergétique

4 Organigramme - Notre équipe

5 Edito - Pierre CHEVILLOTTE

6 Les chiffres de l'année

8 Evènement : rencontre avec Barbara POMPILI

9 STOP à l'exclusion énergétique :
une visite pleine de surprise !

10 Témoignage de Christophe POLINE et
Marta ENES de SCHNEIDER Electric

11 Témoignage de Stéphane SEBASTIANI

13 Rejoindre la communauté ASHOKA

14 Etre alternant chez réseau Eco Habitat
Margaux et Alexis

Chauffetoi : La construction d'une
communauté de porteurs de projet

16

17 Programme de résilience : Fondation CARITAS

18 Une belle histoire :
Erlina DOHO

Programme Européen : 20
Erasmus

21 Portrait de bénévole
Claude VERVEL

22

Travail avec l'ONPE sur l'accompagnement

23 Nos partenaires

4 Organigramme - Notre équipe



Franck Billeau
Fondateur
Directeur



Sandrine Calibre
Assistante de direction



Sylvain Gladieux
Directeur du
développement



Catherine Ferrieux
Chargée de formation
et essaimage



Margaux Landreau
Chargée de mission
essaimage



Quentin Berton
Directeur des
opérations



Marie-Claire Corniquet
Coordinatrice sociale
et financière



Maxime André
Coordinateur
Technique



Juliette Deuez
Coordinatrice sociale
et financière



Fabrice Blondet
Coordinateur
technique



Mathilde Adamczak
Chargée de
développement
opérationnel



Camille Deguy
Coordinatrice sociale
et financière



Alexis Gourault
Coordinateur
Technique

5 Edito - Pierre CHEVILLOTTE

Après une année remplie d'incertitudes, l'année 2021 marque pour réseau Eco Habitat une accélération dans le déploiement de notre action.

Tout d'abord le nombre de chantiers réalisés - 26. Ce nombre démontre que la mise en place du Contrat à Impact Social au travers du programme #1digneToit commence à montrer ses effets. Comparativement, l'année précédente, terriblement impactée par l'apparition de la Covid 19, avait permis d'engager seulement 12 chantiers.

La mobilisation des bénévoles de terrain, en particulier du Secours Catholique, n'a pas faibli malgré les nombreuses contraintes sanitaires. L'accompagnement social, fraternel, par des bénévoles, a démontré une fois de plus l'impérieuse nécessité de construire des liens de solidarité et de confiance avec des familles très touchées par cette épidémie.

L'activité opérationnelle s'est trouvée renforcée grâce à une nouvelle organisation interne de réseau Eco Habitat. Avec l'arrivée de Quentin Berton au poste de Directeur des Opérations : nous avons cherché à impulser une dynamique qui permette d'accélérer la mise en chantier de programmes de travaux. Pour ce faire, notre équipe s'est également étoffée avec l'accueil en septembre 2021 d'Alexis Gourault comme coordinateur technique, en formation en alternance à Béthune en licence professionnelle « métiers du bâtiment-conducteur de travaux ».

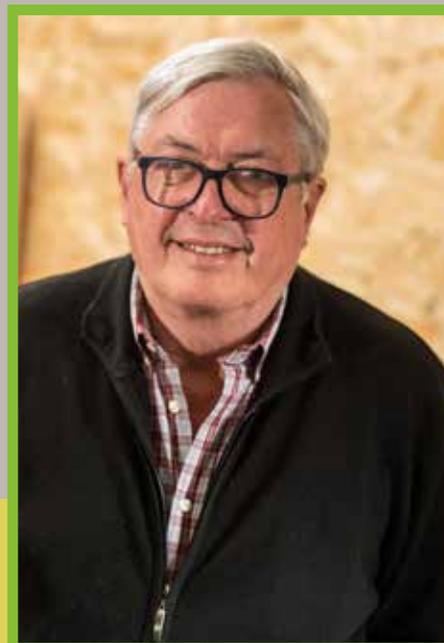
Le doublement du nombre de chantiers entre 2020 et 2021 a également été facilité par la mise en œuvre d'une caisse d'avance - un fonds de roulement - qui a permis de sécuriser le financement des travaux et le règlement des factures auprès des entreprises partenaires que nous sollicitons.

L'actualité de réseau Eco Habitat a également été marquée par plusieurs visites. Un premier coup de projecteur a été lancé en janvier 2021, avec un SPOT réalisé avec Emmanuelle Béart, artiste comédienne, devenue ambassadrice de l'association STOP À L'EXCLUSION ÉNERGÉTIQUE. Ce clip, diffusé au cours de l'hiver 2021, a donné lieu ensuite à deux visites ministérielles, l'une avec Barbara Pompili,

ministre de la Transition écologique, et l'autre avec Emmanuelle Wargon, ministre déléguée auprès de la ministre de la Transition écologique, chargée du Logement.

Les pouvoirs publics ont pris conscience de la nécessité de renforcer les moyens pour le repérage et l'accompagnement social et technique de familles très éloignées des dispositifs du droit commun. Cela nous laisse espérer que le dispositif du Contrat à Impact Social que nous avons mis en œuvre de manière expérimentale en région Hauts de France est de nature à inspirer les élus pour pérenniser ce type de méthode.

L'actualité récente n'est pas très réjouissante : l'envolée des prix de l'électricité, du gaz, mais aussi des carburants, additionnée aux pénuries de matériaux, les tensions sur les cours des matières premières, le manque de personnels qualifiés dans les entreprises du bâtiment etc. nous laisse à penser que nous serons confrontés à autant de nouveaux défis.



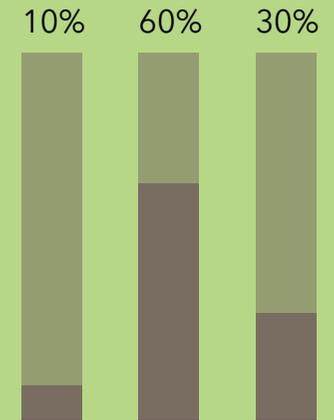
Pierre Chevillotte,
président de réseau Eco Habitat

6 Les chiffres de l'année

46 familles accompagnées dans la région Hauts de France.
26 programmes de travaux réalisés



15 entreprises partenaires
36 bénévoles de terrain mobilisés dans l'accompagnement



Le territoire des Hauts-de-France est composé pour 60% de Programmes d'Interet Généraux (PIG) et 30% d'Opérations Programmées d'Amélioration de l'Habitat (OPAH).

Seulement 10% du territoire est en diffus, ce qui signifie qu'aucune opération portée par une collectivité locale n'est engagée.

Les opérations de type PIG ou OPAH sont un véritable atout dans le financement des projets ! Elles participent à la diminution du reste à charge et ainsi à la concrétisation du dossier.



89%
c'est le pourcentage de ménages que nous accompagnons dits très modestes contre 11% pour les modestes

Composition des Familles :



38%

Couples avec enfants : 23%
Couples sans enfant : 15%



62%

Personnes seules avec enfant(s) : 27%
Personnes seules : 35%

Situations sociales :



42% de retraités



35% d'actifs

15% sans activité



10% de personnes en situation de handicap



85%

des logements rénovés par réseau Eco Habitat sont en catégorie «Travaux Lourds» contre 15% en catégorie «Précarité Énergétique»



Gain énergétique moyen:

68%

< 2 classes énergétiques : 8 %
= 2 classes énergétiques : 28 %
> 2 classes énergétiques : 64 %

RFR*

*revenu fiscal de référence

National réseau Eco Habitat

14 681€

7 914€

établi sur 92 familles

Montant moyen des travaux réalisés

54.250



8

Evènement : rencontre avec Barbara POMPILI



Vendredi 07 mai, la ministre de la Transition écologique est revenue dans sa ville d'Amiens pour évoquer l'action du Gouvernement dans le cadre du grand plan de relance de l'économie, et pour lequel son ministère a consacré 2 milliards d'euros pour la rénovation thermique pour les particuliers.

A la demande de la ministre, nous avons pu bénéficier d'un long échange pour aborder un sujet qui nous est cher : l'accompagnement des familles en situation de très grande précarité.

Dans un premier temps, nous avons été reçus dans un salon de la préfecture de région, avec quelques élus et Madame la préfète de la Somme. La ministre a consacré plus d'une heure et quart de son temps en face à face avec notre équipe pour comprendre notre méthode d'accompagnement des propriétaires très précaires dans la rénovation énergétique de leur maison.

Puis, elle est venue en visite de terrain chez une famille d'Amiens, accompagnée par Christian Fabry, membre du conseil d'administration et bénévole de terrain.

Barbara Pompili a qualifié l'action de réseau ECO HABITAT ainsi : « Vous êtes pionniers dans cet accompagnement de A à Z des familles propriétaires très modestes pour la rénovation globale des passoires énergétiques ».

Comme nous l'avons démontré, L'accompagnement de A à Z, ce n'est pas juste donner des conseils, mais c'est Être auprès des familles tout au long d'un processus parfois complexe et chaotique, et cette présence est vraiment nécessaire pour des personnes en situation de très grande précarité.

La méthode « réseau ECO HABITAT » va dans le sens d'une mesure que met en place la Loi Climat Résilience adoptée en première lecture à l'Assemblée nationale en août 2021 et qui prévoit la création d'un accompagnateur rénovation » pour aider les ménages. Par cette loi, le ministère entend généraliser pour tous le financement d'un accompagnement de A à Z, comme préconisé quelques mois plutôt par le rapport Sichel.

L'échange avec la Ministre s'est poursuivi dans la deuxième partie de l'après-midi chez une famille habitant le quartier sensible Philéas Lebesgues, accompagnée par un bénévole du Secours Catholique.



9 STOP à l'exclusion énergétique : une visite pleine de surprise !



Le 28 mai 2021, nous avons l'honneur de recevoir dans nos locaux 3 personnalités que nous avons gentiment surnommées « les trois drôles de dames »: La première, Emmanuelle Wargon, ministre du Logement, était invitée par l'association Stop à l'Exclusion énergétique pour lancer le premier atelier de « la Ruée des solutions ».

Le projet, en partenariat avec le Céréma (centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement) et des acteurs des territoires et de l'économie, vise à trouver et partager de nouvelles solutions pour l'identification des personnes en précarité énergétique,

l'accompagnement de celles-ci dans leurs travaux, leurs financements, l'organisation des chantiers, l'utilisation de matériaux écologiques, l'utilisation de technologies numériques. La seconde, Emmanuelle Béart, comédienne engagée et marraine de l'association Stop à l'exclusion énergétique, est venue accompagner la ministre dans sa visite du domicile de deux familles soutenues par réseau Eco Habitat dans leur projet de travaux de rénovation énergétique, l'une à Clairoux, l'autre à Estrées Saint Denis.

La comédienne souhaitait échanger avec la ministre sur la nécessité de réduire les délais et trouver des solutions pour financer le reste à charge des familles, qui reste un

point de blocage pour un très grand nombre de ménages très précaires. Début février, Emmanuelle Béart avait enregistré un spot destiné à la campagne d'appel aux dons pour financer ce reste à charge pour les familles les plus modestes.

Enfin, Véronique Fayet, présidente du Secours Catholique, qui avait elle aussi interpellé la ministre sur cette question et qu'Emmanuelle Béart avait rencontré quelques jours auparavant. La visite au domicile de ces deux familles fut un moment de grande émotion pour tous, et d'échanges sincères, comme l'exprime Françoise, s'adressant à la ministre :

« Nous les petits, on n'est jamais entendu par le haut. Et que vous vous déplaciez sur le terrain, vous ne pouvez pas savoir ce que ça fait plaisir [...] au moins vous pouvez comprendre ce qu'on vit »

10

Témoignage de Christophe POLINE et Marta ENES
de SCHNEIDER Electric



Schneider
Electric

Quelles sont vos missions chez Schneider Electric ?

Christophe Poline: J'ai 59 ans, je travaille chez Schneider Electric depuis 1990, où j'ai exercé différents métiers de la finance d'entreprise. Je suis aujourd'hui directeur des investissements solidaires.

Marta Enes: J'ai 58 ans, j'ai rejoint Schneider Electric en 2019 en tant que manager d'investissements à impact. Je suis brésilienne et française. Au Brésil, j'ai créé une start-up de formation professionnelle et e-learning il y a 20 ans. Quand je l'ai quittée pour venir m'installer en France, en 2015, elle comptait 800 salariés.

Pourquoi Schneider Electric s'engage-t-il contre la précarité énergétique ?

Christophe: Schneider Electric est un leader mondial des équipements de distribution électrique. En 2009, un programme est lancé pour favoriser l'accès à l'électricité dans les pays en voie de développement (Bip Bop). En 2010, on crée pour les salariés de l'entreprise un Plan d'Épargne Solidaire : ce fonds permet de participer à des projets concrets de lutte contre la précarité énergétique en France. En 2022, il est insupportable que des familles vivent dans une telle précarité énergétique, avec toutes les conséquences sur leur santé et leur qualité de vie.

Comment s'est passée la rencontre avec réseau Eco Habitat ?

Christophe: Ça s'est passé en 2015. La Fondation Schneider Electric a lancé avec Ashoka un appel à projets « Social Innovation to Tackle Fuel Poverty » dont Franck Billeau et réseau Eco Habitat ont été lauréats.

Marta: A mon arrivée chez Schneider en 2019, le premier dossier que Christophe m'a donné a été « réseau Eco Habitat » avec pour mission de développer un business plan. C'est pourquoi ça me tient à cœur !

Depuis 2015, Schneider Electric accompagne réseau Eco Habitat. Comment voyez-vous son évolution ?

Marta: l'organisation interne a bien changé, l'équipe a grandi en nombre et a monté en compétences ; la mise en place de l'outil de gestion des chantiers Accel'Air est un véritable atout. On voit que réseau Eco Habitat a tout pour que le nombre de chantiers réalisés augmente.

Christophe: un bémol pour le nombre des chantiers sur la période récente 2020-2021 qui a été terrible à cause de la crise sanitaire, et de l'augmentation en flèche du prix des matériaux. Il y a un vrai défi de ce fait pour réseau Eco Habitat pour 2022 et 2023.

1 1 Témoignage de Stéphane SEBASTIANI

En 2020, vous êtes devenu le premier investisseur de la SAS (Société par Actions Simplifiées) lorsque celle-ci a été mise en place par réseau Eco Habitat.

Pourquoi cet engagement ?

Christophe: Après avoir été aux côtés de l'association, c'était naturel. Aujourd'hui notre accompagnement est beaucoup plus structuré et plus juridique. Il soutient la professionnalisation de la SAS, avec pour objectif d'augmenter le nombre de bénéficiaires. Notre rôle ne se limite pas à l'apport financier, nous sommes partenaires.

Marta: Je crois beaucoup en la méthode de réseau Eco Habitat. J'ai eu l'occasion de rendre visite à une famille accompagnée. Je me souviens du regard d'immense fierté du monsieur, après que sa toiture a été rénovée par les artisans en partenariat avec réseau Eco Habitat.

Quel serait votre rêve pour votre partenariat avec réseau Eco Habitat ?

Christophe : Mon rêve ? que réseau Eco Habitat soit le point de départ d'un vrai système de rénovation pour les personnes les plus pauvres, porté au niveau national, avec trois volets impératifs : la dimension d'accompagnement social (repérage, accompagnement au long cours), le volet technique (réduction des déperditions énergétiques), et le volet financier.



Stéphane SEBASTIANI,
Directeur des
territoires des activités
sociales

L'engagement sociétal d'AG2R LA MONDIALE

AG2R LA MONDIALE est un groupe de protection sociale présent partout sur le territoire français. Ses équipes travaillent au plus près des besoins des individus et favorisent des partenariats locaux, efficaces sur le terrain et pertinents vis-à-vis des enjeux globaux de la société. AG2R LA MONDIALE a ainsi soutenu le déploiement de nombreuses initiatives sociales et solidaires, contribuant à laisser s'exprimer - et à promouvoir - l'engagement citoyen. L'engagement sociétal du Groupe s'exerce dans le cadre de l'action sociale relevant de l'institution AG2R Agirc-Arrco, à laquelle s'ajoute l'institution de prévoyance, des actions soutenues par ses Fondations d'entreprise et sa démarche d'Investissement Socialement Responsable (ISR).

Quel est l'engagement d'AG2R LA MONDIALE sur la précarité énergétique ?

Il y a en France une réalité complexe : l'habitat peut être exclu, voire rendre malade. L'habitat devient un enjeu de santé lorsqu'il est une passoire énergétique. AG2R LA MONDIALE est engagé depuis dix ans, bien avant la loi Climat, sur le sujet qui fait aujourd'hui l'actualité, la précarité énergétique. C'est un sujet qui doit être envisagé sous plusieurs angles simultanés. Au départ, les experts que nous avons mandatés nous ont par exemple rapporté des problèmes de courants d'air. Si une personne âgée vit dans un courant d'air permanent, elle a froid, augmente son chauffage et finit par cumuler l'inconfort, l'insalubrité et des factures énergétiques élevées. Autre exemple : celle des dettes d'énergies. Nous soutenons de nombreuses familles par le biais de nos aides financières individuelles. Mais nous avons rapidement compris qu'il fallait intervenir de manière plus globale, en imaginant des solutions de rénovation et de réhabilitation, et donc d'économies d'énergie. Il y a des millions de gens qui ne peuvent pas réhabiliter leur logement s'ils ne sont pas aidés.



Crédit photo
Mary-Lou
Mauricio



Concrètement, que met en place AG2R LA MONDIALE ?

Avec l'expérience, nous nous sommes forgés la conviction que nous ne pouvons pas travailler seuls sur ce sujet. Nous nous appuyons sur des partenaires de terrain qui ont fait leurs preuves, puis nous les aidons à grandir et à changer d'échelle pour monter en puissance. Nous soutenons ainsi Le Chênelet, Familles Solidaires, réseau Eco Habitat le collectif Stop à l'Exclusion Énergétique. En 2021, nous avons lancé un appel à projets national avec réseau Eco Habitat, dénommé « Chauffetoi », afin d'essaimer les bonnes pratiques et promouvoir l'accompagnement complet des familles, auprès de 10 structures lauréates un peu partout en France. Nous mettons aussi en place un « projet-prototype » avec Stop à l'Exclusion Énergétique concernant le reste à charge des familles, que nous allons présenter à la ministre chargé(e) du Logement. AG2R LA MONDIALE est souvent précurseur en matière d'innovation sociale. En expérimentant des dispositifs avec nos partenaires, nous laissons le temps aux pouvoirs publics de s'emparer de ces sujets pour ensuite déployer une action de masse.

13 Rejoindre la communauté ASHOKA

Ashoka France a mis en lumière, le jeudi 27 mai 2021 les quatre nouveaux entrepreneurs sociaux dits « Lauréats Ashoka » 2021, qui ont rejoint La grande famille des lauréats qui changent la norme et font bouger les lignes au niveau institutionnel et des politiques publiques. Après un long processus de sélection, de discernement, d'entretiens avec des entrepreneurs sociaux, un entretien avec un ASN aux États-Unis (où l'ONG a son siège à Washington), l'ONG Ashoka, réseau mondial d'entrepreneurs sociaux, a dévoilé les quatre entrepreneurs sociaux dits « Lauréats Ashoka » qu'elle va

soutenir financièrement pendant trois ans et accompagner à vie dans le cadre du déploiement de leur projet. C'est au cours d'une grande conférence digitale sur le thème « Réparons le(s) vivant(s) » que les nouveaux lauréats ont été présentés.

Ainsi, parmi les entrepreneurs sociaux qui rejoignent la communauté Ashoka, réseau ECO HABITAT a été identifié tout spécialement pour sa capacité à créer un projet d'ampleur, qui propose une approche innovante socialement, agissant à la racine des problèmes de la société.



Les 4 lauréats de la promotion Ashoka 2021 sont :
Moussa Kamara (les déterminés), Sarah (Lalab), Boris Tavernier (Vrac),
Franck Billeau (réseau ECO HABITAT)



Ashoka est une ONG, un réseau d'acteurs de changement, qui agit en faveur de l'innovation sociale. Par ses actions, elle vise à accélérer les idées et initiatives ayant un impact sociétal positif, pour préparer l'avenir dès à présent. Sa mission est double :

- DÉTECTER les entrepreneurs sociaux dont les innovations répondent aux enjeux de société dans tous les domaines (santé, environnement, éducation...) et LES ACCOMPAGNER dans leur développement ;

- CONNECTER des acteurs de différents horizons, issus de la société civile comme des secteurs publics ou privés, pour ACCÉLÉRER l'émergence de nouveaux modèles en faveur de l'intérêt général.

Depuis 1981, Ashoka construit le plus grand réseau mondial d'entrepreneurs sociaux, qui rassemble aujourd'hui plus de 3500 entrepreneurs sociaux dans 93 pays.

Elsa Grangier, directrice générale ASHOKA France, salue cette nouvelle promotion en déclarant : « Retrouver sa dignité, faire ensemble et prendre confiance en ses capacités d'action, voilà ce que font les quatre entrepreneurs sociaux que nous sommes fiers et honorés d'accueillir au sein de la grande communauté Ashoka. Si la pandémie a eu une vertu, c'est celle de nous prouver qu'il était plus que temps de mettre l'économie au service d'un projet de société et non l'inverse. Ce qu'Ashoka prône depuis plus de 40 ans. »

EN QUOI CONSISTE L'ACCOMPAGNEMENT DES LAUREATS ?

Être lauréat, c'est bénéficier d'un accompagnement sur trois ans pour le développement de leur projet et bénéficier tout au long de leur parcours entrepreneurial, des conseils de mentors et mécènes de compétences de premier plan. L'objectif est que ces entrepreneurs sociaux puissent atteindre un impact profond, durable et à grande échelle afin de participer au changement systémique de leur domaine.

14 Etre alternant chez réseau Eco Habitat - Margaux et Alexis

Peux-tu te présenter : Ton âge, ta famille, où tu habites, tes origines... Quel sont tes traits de caractère, tes passions, tes loisirs, tes rêves de jeunesse... ?

Je m'appelle Alexis GOURAULT, j'ai 21 ans et je suis originaire de Mello, dans l'Oise. Je suis quelqu'un de patient, dynamique et qui aime travailler. J'adore le sport, notamment le basketball et la course à pied. J'aime me donner des défis sportifs au quotidien. Les valeurs du sport sont des valeurs qui me correspondent, comme l'esprit d'équipe, l'entraide et la combativité.

Quel est ton parcours de formation ? Tu fais quoi aujourd'hui... qu'est-ce qui te fait te lever le matin et te met de bonne humeur ?

J'ai un Bac STI2D «sciences et technologies de l'industrie et du développement durable» option énergie et environnement, et un DUT de génie civil. Aujourd'hui je suis en licence professionnelle «Conduite de travaux en second œuvre» à l'IUT de Béthune. Je me lève le matin en espérant en apprendre davantage sur le métier. J'adore écouter de la musique sur le trajet pour aller au bureau, c'est ce qui me met de bonne humeur tous les matins pour travailler !

Comment as-tu découvert réseau Eco Habitat ?

Je cherchais une entreprise du bâtiment dans l'Oise pour travailler en tant que conducteur de travaux, et au fur et à mesure des différents entretiens, je suis tombé sur cette association : leur projet correspondait à mes valeurs et mes envies de travail, c'était donc logique pour moi de postuler. Aujourd'hui réseau Eco Habitat fait partie de mon quotidien, le fait de travailler pour des familles dans le besoin me plaît beaucoup.

Quelle est ta mission à réseau Eco Habitat? Qu'est-ce qui te surprend ? te fait plaisir ? t'interroge...

Je suis alternant comme coordinateur technique, aux côtés de mon tuteur qui m'apprend le métier. La mission la plus importante est de créer un lien de confiance avec les familles chez qui nous allons intervenir. Après avoir réalisé le dossier technique comprenant les plans, les diagnostics énergétiques et le programme de travaux correspondant à la maison et à la famille, je dois aussi essayer de trouver de nouvelles entreprises qui pourront réaliser les travaux tout en respectant les budgets disponibles. Ce que j'aime par-dessus tout ici c'est de se sentir utile pour une famille qui se trouve dans une situation très compliquée. Il faut se dire qu'on pourrait être à leur place. Voir une famille souriante après la réalisation des travaux me fait vraiment plaisir.

Quelles sont tes perspectives professionnelles, tes rêves professionnels dans dix ans ?

Pour les années à venir, j'aimerais continuer mes études en Master génie civil parcours « bâtiment durable et efficacité énergétique » tout en continuant mon contrat en alternance chez réseau Eco Habitat.





Peux-tu te présenter : Ton âge, ta famille, où tu habites, tes origines... Quel sont tes traits de caractère, tes passions, tes loisirs, tes rêves de jeunesse... ?

Je m'appelle Margaux Landreau, j'ai 22 ans. Je suis née, j'ai grandi et j'habite encore aujourd'hui à Clairoix. On dit de moi que je suis un mélange de bonne humeur et d'optimisme. Depuis octobre, je pratique le yoga et je suis totalement fan, j'ai découvert une vraie passion. J'adore le tennis aussi !

Quel est ton parcours de formation ? Tu fais quoi aujourd'hui... qu'est-ce qui te fait te lever le matin et te met de bonne humeur ?

Après le bac, j'ai intégré l'École Supérieure de Commerce de Compiègne, j'ai fait deux années d'alternance chez Boulanger en tant qu'animatrice commerciale pour valider un BTS Management des Unités Commerciales. Après ces deux années, j'avais besoin de découvrir autre chose. J'ai rejoint réseau Eco Habitat en alternance pour valider ma licence de communication et de marketing digital. Aujourd'hui, je suis en première année de Master de « gestion et management d'entreprise », et toujours à l'association en alternance, en tant que « chargée de mission consolidation et changement d'échelle ».

Comment as-tu découvert réseau Eco Habitat ?

J'ai suivi la création et le développement de réseau Eco Habitat via Franck Billeau que je connais depuis plusieurs années.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire une alternance dans cette association ?

Pendant ma recherche d'alternance, j'ai déposé plusieurs candidatures dans des secteurs d'activité totalement différents. Connaissant réseau Eco Habitat et suivant l'activité de l'association, j'avais très envie de tenter ma chance. J'ai envoyé une candidature spontanée, puis après les entretiens, j'ai rejoint l'équipe en septembre 2020.

Quelle est ta mission à réseau Eco Habitat? Qu'est-ce qui te surprend ? te fait plaisir ? t'interroge...

Je travaille sur le programme d'essaimage Chauffetoi et le développement de réseau Eco Habitat avec Sylvain et Catherine. Je suis également en charge de la communication sur les réseaux sociaux et des relations avec la presse. La première chose qui m'a surprise a été l'état d'esprit et la manière de travailler, de penser de l'équipe : les familles sont réellement au cœur du projet. C'est très concret et ce n'est pas axé sur la rentabilité à tout prix.

Quelles sont tes perspectives professionnelles, tes rêves professionnels dans dix ans ?

J'aimerais beaucoup intégrer l'équipe à temps plein après mes études et continuer à découvrir ce métier.

16 Chauffetoi : La construction d'une communauté de porteurs de projet



Le programme Chauffetoi a été lancé par réseau Eco Habitat avec AG2R LA MONDIALE en avril 2021. L'objectif de Chauffetoi est d'essaimer la méthodologie de réseau Eco Habitat auprès d'autres acteurs en France en les accompagnant pendant 18 mois. Un premier séminaire de rencontre des dix lauréats a eu lieu à Compiègne les 8 et 9 juillet 2021. Ils étaient rassemblés pour être initiés à la méthode réseau Eco Habitat.

Bien qu'appartenant à des structures différentes implantées sur des territoires géographiquement contrastés, les lauréats Chauffetoi ont tous en commun de vouloir s'attaquer aux racines du problème : tous souhaitent passer un palier pour pouvoir accompagner les familles très modestes vers le financement et la réalisation de travaux de rénovation énergétique.

Pour rappel les 10 porteurs de projet sélectionnés :

- Energ'éthique 04, basé à Digne les Bains (04)
- Equipe Dentelle du CREAQ, basé à Bègles (33)
- Secours Catholique de la Nièvre, basé à Nevers (58)
- Bourgogne Energies Renouvelables, en partenariat avec l'association locale « Bien vivre à la campagne », basés à Dijon et à Cérilly (21)
- Equipe du Secours Catholique du Poitou, basé à Bressuire (79)
- Un trio : Secours Catholique Maine et Loire/ Echobat et Alisée, basés à Angers (49)
- Compagnons Bâisseurs -Centre Val de Loire, basé à Tours (37)
- Compagnons Bâisseurs -Ile de France, basé en Seine-saint-Denis(10)
- Le 107 et l'ALEC, basé à Lyon (69)
- Heoldour, basé à Chavagne (35)



Échange de bonnes pratiques

Le séminaire a suscité des prises de contact et des échanges entre certains lauréats: Echobat a mis en contact l'équipe du CREAQ avec des artisans du réseau Echobat, ainsi que pour Compagnons Bâisseurs Centre Val de Loire ; le CREAQ a mis en contact l'équipe du Secours Catholique de Bressuire avec Watt Solidaire... L'équipe du Secours Catholique de la Nièvre a noué des contacts avec Bourgogne Energies Renouvelables.

L'accompagnement des lauréats Chauffetoi se construit sur plusieurs fronts:

- En présentiel : séminaire de rencontre et formation
- En distanciel individuel : point coaching mensuel avec chaque lauréat
- En distanciel collectif : Revue Trimestrielle des lauréats

Les formations se poursuivent en 2022 sur des thématiques : établir le budget d'une famille en précarité , écrire un récit de vie, monter un plan de financement, identifier et animer des tiers de confiance, travailler avec des artisans,...

17 Programme de résilience : Fondation CARITAS



Face à l'ampleur de la crise sociale qui a frappé notre pays, la Fondation Caritas a souhaité mobiliser un fonds d'aide de 400.000 € l'an pendant 3 ans pour venir en aide aux acteurs associatifs : Acteurs de Résilience.

Alors que la crise sanitaire est toujours là, la crise économique et sociale s'aggrave et impacte lourdement les personnes les plus précaires. Pour répondre aux enjeux soulevés par cette situation inédite, et au-delà du soutien habituel qu'elle apporte aux projets, la Fondation Caritas France lance Acteurs de Résilience. Ce fonds apportera d'une part plus de ressources financières à des associations et acteurs de l'ESS de taille moyenne et en phase d'accélération. Il permettra d'autre part d'accompagner les structures et d'aider au déploiement national des solutions.

Le Programme Acteurs de Résilience apporte, sur une durée de trois ans, un accompagnement financier et en conseil à des structures opératrices ou têtes de réseau qui travaillent au quotidien avec des publics particulièrement fragilisés par la crise. Le montant alloué par structure est de 45 K€ par an pendant 3 ans. À ce soutien financier vient également s'ajouter, au cas par cas, un accompagnement en conseil prodigué par des membres de la FCF (personnel FCF, membres du comité projets, CA, fonds I...) et du conseil externe. Acteurs de Résilience englobe cinq thématiques et neuf structures opératrices au regard de leur impact social, leur efficience et de leurs besoins de financements privés.

La Fondation Caritas France est la première fondation abritante dédiée à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Elle a été créée par le Secours Catholique en 2009 ; Fondation reconnue d'utilité publique et abritante, permet de lutter plus efficacement et plus durablement contre les inégalités et les situations d'exclusion en France et dans le Monde, notamment en permettant aux familles de créer leurs propres fondations. Elle accompagne ainsi plus de 100 fondateurs abrités sous son égide dans la concrétisation de leurs projets. Parallèlement, elle finance et apporte ses conseils à des initiatives de lutte contre la pauvreté en France et dans le Monde : projets répondant aux besoins essentiels des personnes les plus fragiles, projets innovants, initiatives de l'Économie Sociale et Solidaire... Depuis 2009, elle a ainsi consacré plus de 35,5 millions d'euros au financement de projets.



Découvrez les Acteurs de résilience

Accompagner vers l'emploi des chômeurs de longue durée

- La Cravate Solidaire

Accompagner les jeunes et les habitants des quartiers prioritaires

-Synlab
-Voisin Malin
-Valdocco

Optimiser les ressources pour les personnes sans-abri

-Solinum
-La Cloche

Insérer professionnellement des femmes en précarité

-Des Etoiles et des Femmes

Sortir de la précarité alimentaire et énergétique

-réseau Eco Habitat
-Bou'sol

18 Une belle histoire : Erlina DOHO

« Maintenant que je suis sortie de la misère, c'est à mon tour d'aider les autres ».



L'histoire d'Erlina commence à Bali en Indonésie dans une famille d'artistes. Son père est un peintre célèbre dans son pays. Enfant précoce, elle reçoit à 12 ans le prix de l'Unesco pour la Jeunesse. Son père l'amène à des expositions d'artistes français. Passionnée de Beaux-Arts, elle saisit l'opportunité à 22 ans de faire un séjour d'étude de 3 mois à Paris. Lors de ce séjour, elle rencontre celui qui deviendra son futur mari. Le couple se marie, puis décide de s'installer à Clermont de l'Oise. Trois garçons vont naître de cette union. Erlina se consacre alors à l'éducation des trois enfants, en laissant son art de côté. Mais hélas, la vie n'est pas un long fleuve tranquille. Les années passent, et le couple se sépare. Erlina obtient alors la garde de ses trois enfants, mais se retrouve seule, sans emploi, avec pour seule ressource le RSA, et doit trouver un toit pour ses enfants. Elle fait plusieurs demandes de logement HLM, sans succès. Elle reprend ses activités d'artiste, mais aucun agent immobilier ne veut louer à une femme seule qui n'a que de faibles rentrées d'argent, avec trois enfants à charge.

Une solution semble se présenter : elle remarque alors une petite maison de ville en vente à Clermont, à un prix bas. Erlina décide de l'acheter. Hélas, quelques mois après avoir emménagé, c'est la désillusion : la maison s'avère vétuste, sans isolation véritable, il y a des infiltrations d'eau et la cheminée ne fonctionne plus et commence à s'effondrer. A l'hiver 2019, Erlina se retrouve avec ses enfants dans une maison sans chauffage, à part quelques rares convecteurs « grille-pain ». Des amis lui prêtent un chauffage électrique mobile, mais ses factures d'électricité deviennent astronomiques : 600 euros pour le premier hiver. Erlina ne peut payer ses factures d'électricité, il fait alors 12 degrés dans sa maison.



S'ouvrir aux solutions qui existent

Elle contacte alors une assistante sociale du département de l'Oise, Nathalie Jehanno, qui sera importante dans son parcours, qui lui parle de « réseau Eco Habitat ». D'abord Erlina n'est pas convaincue, pensant que ses amis pourront réparer sa cheminée. Puis les mois passent, l'assistante sociale revient à la charge, et elle se rend à l'évidence. En 2020, Erlina fait une autre rencontre : Catherine Fleury, une bénévole au Secours Catholique de Clermont, qui va lui apporter une aide précieuse. Catherine, en tant que bénévole « tiers de confiance » l'accompagnera dans ses nombreuses démarches administratives et fera le lien avec l'équipe réseau Eco Habitat.





Erlina accepte l'aide conjointe de la bénévole et de réseau Eco Habitat, qui travaille alors à monter son dossier de financement pour l'Anah.

Réseau Eco Habitat préconise un programme de travaux pour la maison d'Erlina d'un montant d'environ 42 000 euros : réfection de la couverture, isolation des murs, des combles, installation d'une ventilation mécanique contrôlée, mise aux normes du réseau électrique, renforcement du conduit de la cheminée, installation d'un poêle à bois.

En complément des aides de l'Anah, réseau Eco Habitat obtient l'aide de la région, du département, de la communauté de communes, ainsi que de la Fondation Abbé Pierre.



Après les travaux : retrouver l'inspiration

Les travaux dans la maison d'Erlina réalisés par l'entreprise Bateco Pro ont eu lieu d'avril à juin 2021. Après la fin de ces travaux, Erlina et ses trois fils ont pu se consacrer à repeindre et redécorer leur maison. Erlina raconte ainsi les émotions qui l'ont traversée : « Avant les travaux, j'étais submergée par les soucis financiers, le froid, la honte, et la culpabilité de faire vivre cela à mes enfants...Tous ces soucis m'empêchaient de me concentrer sur mon travail d'artiste. Mais aujourd'hui, je ne me sens plus coupable. » Erlina a retrouvé l'inspiration : elle a réalisé les illustrations pour un livre de poésie, les Saisons d'Issa, a participé à des événements dans des librairies de l'Oise, réalisé quelques expositions, participé à un concert dessiné...



Erlina a également créé une association, « l'Art de la Diversité ». Son prochain projet est un partenariat caritatif avec une association qui aide des très jeunes femmes qui dorment à la rue. 10 % des bénéfices de son exposition seront reversés à cette association.

20 Programme Européen : Erasmus +



En novembre 2021, réseau Eco Habitat a été invité avec des tiers de confiance du Secours Catholique chez notre partenaire Ecodès, à Saragosse, dans le Nord de l'Espagne. réseau Eco Habitat participe depuis 2019 au programme européen ERASMUS PLUS « Greenability » : green abilities to tackle social issues. Ce qui signifie en français : « Solutions respectueuses de la planète pour traiter les problèmes sociaux »

L'objectif de Greenability est d'aller apprendre sur place ce que fait chaque pays dans la lutte contre la précarité énergétique, et pouvoir s'en inspirer par des séminaires de travail. En plus, nous publierons ensemble (en anglais) deux rapports d'experts ou « toolkits » - à destination des acteurs sociaux, et un à destination des travailleurs sociaux et bénévoles.

Ecodès nous a présenté le projet « Barrio Solar » (le quartier solaire), mené en partenariat avec plusieurs compagnies d'électricité espagnoles. Pour ce projet, des panneaux solaires sont en train d'être installés sur le toit de plusieurs immeubles d'un quartier de Saragosse. L'électricité générée par les panneaux bénéficiera directement aux familles qui habitent ces immeubles. Sur les 200 familles volontaires, 90 % des familles (les plus aisées) vont payer un petit abonnement mensuel pour bénéficier de l'électricité produite par les panneaux ; les 10 % des familles les plus précaires ne paieront rien du tout mais bénéficieront quand même de l'électricité produite. Une belle idée qui pourrait nous inspirer pour des projets similaires en France.

 <p>Fratello Sole Per bene all'ambiente, far bene alle persone</p>		<p>Fratello Sole conseille des organisations caritatives italiennes pour réduire leurs coûts d'énergie et entreprendre des travaux de rénovation, afin d'utiliser cet argent pour aider des personnes en précarité. Basée à Milan. http://www.fratellosole.org/en/ourmission/</p>
 <p>ENEA AGENZIA NAZIONALE PER LE NUOVE TECNOLOGIE, L'ENERGIA E LO SVILUPPO ECONOMICO SOSTENIBILE</p>		<p>ENEA est l'équivalent de l'ADEME en Italie (agence nationale pour les nouvelles technologies, l'énergie et le développement économique durable). L'agence conçoit des dispositifs pour aider les ménages à réduire leurs dépenses d'énergie. Basée à Rome. https://www.enea.it/en</p>
 <p>ecodes tiempo de actuar</p>		<p>Ecodès est une association militante : changement climatique, précarité énergétique. Ils se déplacent chez les ménages pour un diagnostic sociotechnique, aider aux économies d'énergie, petits travaux et écogestes. Basée à Saragosse. https://ecodes.org/index.php</p>
 <p>RESEAU ECO HABITAT inter-solidarité pour l'habitat précaire RESEAU CATHOLIQUE FRANCE</p>		<p>Réseau Eco Habitat identifie des propriétaires en grande précarité énergétique, grâce à des bénévoles du Secours Catholique. Nous aidons les familles à trouver des financements et à réaliser des travaux lourds de rénovation énergétique globale. https://www.reseau-ecohabitat.fr/</p>



21

Portrait de bénévole Claude VERVEL

Je m'appelle Claude Vervel, j'ai 66 ans, je suis fils d'agriculteur. Après des études d'ingénieur à Lille, j'ai travaillé chez un équipementier automobile en tant que responsable de laboratoire pendant 10 ans. Ensuite, j'ai travaillé pendant 30 ans comme ingénieur technico-commercial pour Dupont de Nemours. Je suis marié, ma femme travaille dans les finances publiques. Nous avons deux enfants : une fille, qui est professeur des écoles, et un fils ingénieur en électronique chez Ariane Espace. Je suis à la retraite depuis 5 ans. Plutôt sportif, je pratique le tennis, j'aime aussi beaucoup la marche de grande randonnée.

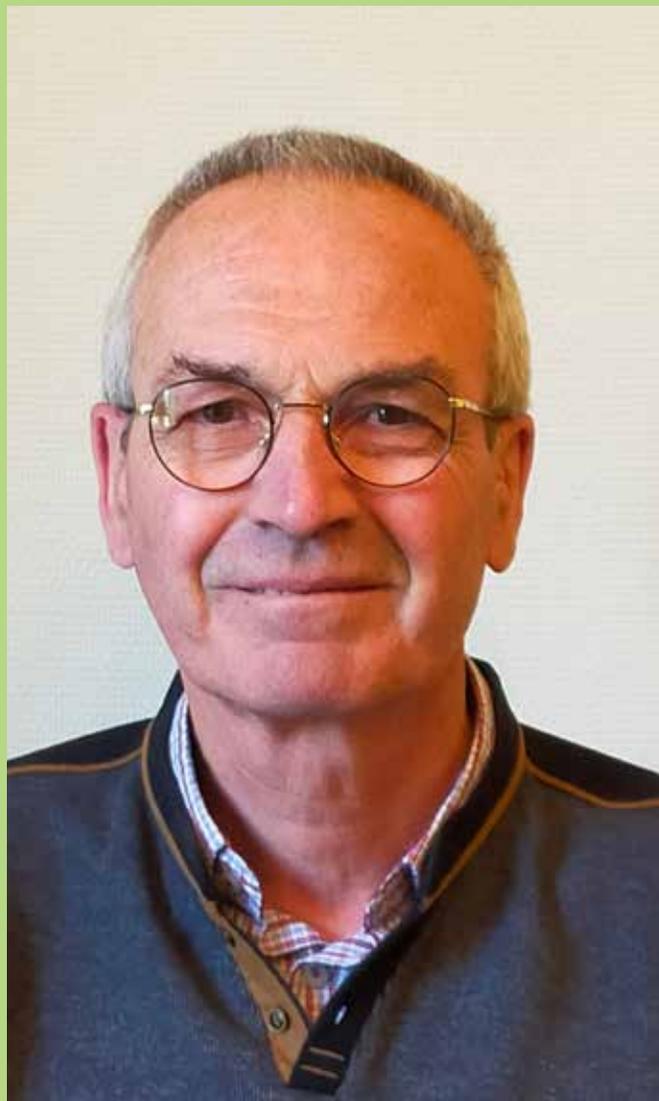
Plusieurs casquettes de bénévoles

J'ai eu plutôt de la chance dans la vie, alors ça me paraissait normal, le moment venu, d'aider ceux qui n'en n'ont pas eu. Au début je voulais faire du soutien scolaire pour des enfants de familles défavorisées.

Alors, je suis allé aux Restos du Cœur à Compiègne pour rejoindre un groupe de soutien scolaire. Et puis, j'ai découvert une autre activité : l'aide au microcrédit. Aider une personne en difficulté à obtenir un microcrédit auprès d'une banque, pour acheter une voiture, ça lui permet de chercher un emploi. Je suis maintenant responsable du microcrédit pour les 4 centres de la région de Compiègne.

La casquette réseau Eco Habitat

En allant au Secours Catholique de Compiègne j'ai entendu parler de réseau Eco Habitat. S'attaquer à la racine du problème, j'ai trouvé ça motivant. Au début, je me demandais comment repérer une



famille en précarité énergétique. Puis, j'ai eu une idée : environ 5% des familles bénéficiaires aux Restos du Cœur sont propriétaires (mais pauvres) de leur logement. 5 % ça semble peu, mais ça fait beaucoup de gens ! C'est comme ça que j'ai contacté Jacky, bénéficiaire aux Restos du Cœur, ancien cantonnier à la retraite, vivant seul dans sa maison en très mauvais état. Jacky voulait faire un microcrédit pour remplir sa cuve de gaz. Je lui ai répondu qu'un emprunt de 3 ans pour remplir une cuve vidée en 3 mois, ça n'était pas une bonne idée ! Alors je lui ai parlé de réseau Eco Habitat. Comme Jacky ne sait ni lire, ni écrire et qu'il n'a pas d'ordinateur à la maison, je suis resté à ses côtés pour toutes ses démarches administratives (avis imposition, taxe foncière etc). Et puis il a fallu convaincre ses sœurs de la nécessité d'aider Jacky. Après, l'équipe réseau Eco Habitat a pu travailler: monter le dossier auprès de l'Anah, trouver tous les co-financements, trouver les artisans, et suivre les travaux. Finalement, c'est une réussite collective: aujourd'hui Jacky vit enfin dans sa maison rénovée, et peut enfin se chauffer correctement.

Quelles qualités pour être tiers de confiance ?

Pour être « tiers de confiance », je dirai qu'il faut d'abord savoir désamorcer la méfiance, qui est un réflexe compréhensible. Il est alors important de savoir convaincre, d'être crédible. Et puis je dirai qu'il faut aussi savoir être clair, directif : on aide des personnes un peu paumées qui ont vraiment besoin d'être guidées, pour reprendre confiance en elles.

22 Une étude portée par l'ONPE sur l'accompagnement



Fin 2020, l'ONPE (Observatoire National de la Précarité Énergétique) a lancé une étude longitudinale auprès de 30 ménages en précarité énergétique suivis sur une année. L'objectif de cette enquête est de comprendre ce qui fait que des ménages se retrouvent en situation de précarité énergétique, mais également ce qui leur permet d'en sortir, l'impact des dispositifs d'aide ou d'accompagnement sur ces ménages, de mieux connaître les ménages dits « invisibles », c'est-à-dire ceux qui échappent aux dispositifs, et ce, afin d'améliorer et d'optimiser la coordination des différents acteurs intervenants.

Les familles sont sollicitées à plusieurs reprises durant la période, par téléphone ou à leur domicile, pour des entretiens réalisés par un sociologue, (en présence du bénévole accompagnant s'il le souhaite) afin d'identifier précisément la manière dont ils gèrent, au quotidien, leur situation et leurs rapports aux dispositifs d'accompagnement, et de pouvoir rendre compte de

leurs problèmes vécus, de leurs démarches, de leurs espoirs, voire de leurs déceptions. Il est également prévu des entretiens réguliers avec les bénévoles qui accompagnent ces ménages, de manière à croiser les regards sur les situations.

Isolde Devalière, Cheffe de projet précarité énergétique à l'ADEME a donc proposé à réseau Eco Habitat d'intégrer un groupe de travail, afin d'aider au repérage des familles participantes. Nous avons également été interrogés sur ce qui fait la particularité de notre accompagnement: un accompagnement global (social, technique), la réalisation de programmes de travaux lourds pour sortir durablement les ménages de la précarité énergétique, et la présence tout au long du projet d'un bénévole accompagnant la famille.

Les résultats de cette enquête longitudinale feront l'objet d'une restitution qui sera accessible sur notre site internet.



23 Nos partenaires

Amis et alliance



Partenaires de coeur



Partenaires institutionnels et financiers



Financé par



